

19 février 2016



## CANADA

### L'inflation rejoint la cible médiane

### Les ventes au détail ont fortement reculé en décembre

#### FAITS SAILLANTS

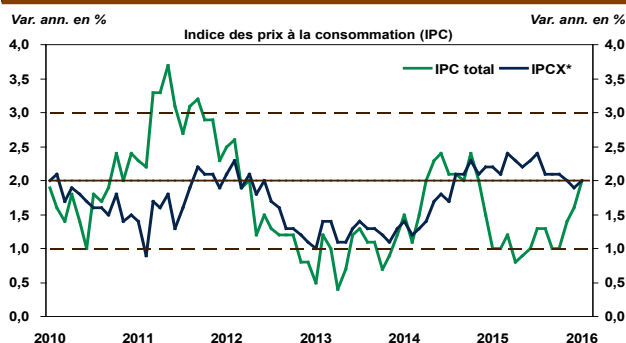
- L'indice total des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,2 % en janvier.
- Les principales composantes ayant le plus contribué à cette hausse sont les légumes frais (+9,7 %), les véhicules automobiles (+1,5 %), l'électricité (+2,6 %), les fruits frais (+6,3 %) et le transport aérien (+4,5 %).
- À l'inverse, les composantes qui ont le plus freiné la progression de l'IPC total sont l'essence (-6,0 %), les primes d'assurance automobile (-2,0 %), les vêtements pour femmes (-2,6 %), le gaz naturel (-5,8 %) et les voyages organisés (-2,6 %).
- Le taux annuel d'inflation totale passe de 1,6 % à 2,0 %.
- L'indice de référence de la Banque du Canada (IPCX), qui exclut huit composantes volatiles, a augmenté de 0,3 % en janvier. Sa variation annuelle est passée de 1,9 % à 2,0 %.
- Statistique Canada a également dévoilé ce matin les résultats de décembre des ventes au détail. Une baisse de 2,2 % a été répertoriée, soit un recul plus prononcé que prévu.
- Exprimées en termes réels, les ventes au détail affichent une réduction de 2,3 %.

#### COMMENTAIRES

La progression des prix à la consommation a été plus forte que prévu en janvier. La baisse des prix de l'essence a certes freiné la croissance de l'IPC total, mais son impact a notamment été contrebalancé par des hausses importantes dans les fruits et les légumes frais ainsi que dans les véhicules automobiles. Cela illustre bien les effets de la dépréciation du dollar canadien sur les prix de certains biens importés. Dans ces conditions, l'inflation totale et l'inflation de référence ont convergé à la cible médiane de la Banque du Canada (2 %) en janvier. Selon nos projections, la variation annuelle de l'IPC total pourrait toutefois redescendre sous la barre des 2 % dès le mois prochain.

En ce qui concerne les ventes au détail, l'importante baisse survenue en décembre est décevante, mais elle ne constitue pas une grande surprise. Les ventes du vendredi fou du mois de novembre ont entraîné un devancement des achats des

#### L'inflation totale et l'inflation de référence sont toutes deux à la cible médiane



\* Indice de référence de la Banque du Canada.  
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

fêtes, et les processus de désaisonnalisation actuellement en place ont de la difficulté à traiter correctement la popularité grandissante du phénomène. Dans le même esprit, on peut aussi se demander si les achats de cartes-cadeaux n'ont pas contribué à freiner la progression des ventes en décembre. Rappelons que les transactions ne sont réellement comptabilisées que lors de l'échange des cartes-cadeaux pour un bien ou un service. De plus, les températures particulièrement douces et l'absence de neige dans plusieurs régions au pays ont entraîné un report de certains achats.

**Implications :** Puisqu'il y a plusieurs facteurs ponctuels à l'œuvre, la forte baisse des ventes au détail survenue en décembre n'est pas trop inquiétante. Du côté de l'inflation, les résultats de janvier illustrent assez bien les risques à la hausse liés à la dépréciation du dollar canadien. C'est évidemment une préoccupation dont devra tenir compte la Banque du Canada dans la gestion de sa politique monétaire. Ainsi, malgré certains signes de faiblesse de l'économie canadienne, les autorités monétaires voudront probablement conserver le *statu quo* des taux d'intérêt directeurs dans les trimestres à venir.

**Benoit P. Durocher**  
Économiste principal

**François Dupuis**

Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**

Économiste principale

**Benoit P. Durocher**

Économiste principal

**Francis Généreux**

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)